

Poste de thèse susceptible d'être pourvu à l'IRAMAT-CRP2A – Université Bordeaux Montaigne***Les techniques de fabrication des monnaies grecques et romaines en alliage cuivreux :
de la microstructure à l'archéologie expérimentale.*****Date limite de dépôt : 6 juin 2020****Contexte de la recherche :**

La monnaie est le premier objet industriel (peut-être avec la céramique) produit dans l'antiquité. La monnaie apparaît au 7^e siècle av. J.-C. dans l'ouest de la Turquie actuelle. Très vite, sa diffusion va s'étendre à l'ensemble du bassin Méditerranéen et se développer sous plusieurs formes métalliques (or, argent et bronze). Si les monnaies sont presque toujours des pastilles de métal estampillées de l'emblème du Roi, de l'Empereur ou de la Cité, elles revêtent des formes différentes aussi bien dans leur aspect que dans leur contenu. Les particularismes régionaux et les savoir-faire locaux ont joué dans le développement régional de ce nouvel outil que la majorité des populations ont embrassé. Mais les aspects de sa production sont mal connus. Le secret de sa fabrication était jalousement gardé, les faussaires sévèrement réprimés, de sorte que les traces archéologiques de cette production sont presque inexistantes, et les mentions textuelles encore plus rares. Il nous reste donc l'objet lui-même, retrouvé à des dizaines de millions d'exemplaires (pour les périodes grecque et romaine), afin de reconstituer ce que l'on appelle la chaîne opératoire de la production, comme de reproduire les étapes de la production d'une chaîne de montage.

Descriptif du sujet de thèse

La recherche qui sera menée dans le cadre de ce contrat doctoral est interdisciplinaire. Le ou la doctorant(e) devra établir une synthèse bibliographique – la plus exhaustive possible – provenant de différents domaines. Ces derniers touchent à la fois les recherches conduites en numismatique (limitée à l'étude des processus de production), à l'étude des microstructures des objets anciens en alliages cuivreux et aux recherches en archéologie expérimentale sur la fonte et la production de ces mêmes objets.

Concrètement, les travaux menés lors de la thèse devront mettre en œuvre les deux éléments suivants :

Comprendre les microstructures métalliques des monnaies. En étudiant un échantillon de plusieurs dizaines de monnaies anciennes en alliage cuivreux qui seront découpées et analysées, il sera possible de créer une cartographie de l'évolution de la fabrication monétaire dans l'antiquité. Chaque geste du monétaire a en effet laissé une empreinte dans la vie de la monnaie. C'est cette empreinte qu'il faudra recueillir pour en étudier tous les aspects, de la production du flan à la frappe de la monnaie. Ces réponses proviendront de la mise en place d'une série d'études : microstructure, composition élémentaire, cristallographie, microdureté, etc...

Utiliser l'archéologie expérimentale pour retrouver les gestes des monétaires. Des sessions menées sur la plateforme des arts du feu à Melle auront pour but de retranscrire à taille réelle et dans les conditions antiques, les gestes produits il y a des siècles par les monnayeurs de l'antiquité. Il sera ensuite possible de comparer les productions modernes à celles des échantillons antiques.

Cadre de travail

Le ou la doctorant(e) intégrera l'équipe de l'IRAMAT-CRP2A, unité mixte du CNRS et de l'Université Bordeaux-Montaigne. La thèse sera financée à part égale par la région Nouvelle-Aquitaine et l'Université de Bordeaux-Montaigne dans le cadre du projet ESR 2020 Nouvelle-Aquitaine « **Frappier Monnaie. Métallurgie, production et quantification de la monnaie ancienne** ». Dirigé par Thomas Faucher, ce projet vise à comprendre et remettre en œuvre les savoir-faire des monétaires de l'antiquité, à préciser leur développement à l'échelle du bassin méditerranéen, pour les périodes grecque et romaine, de l'invention de la monnaie à la fin de l'antiquité et enfin à offrir les outils de quantification de la production monétaire dans l'antiquité. Le ou la doctorant(e) conduira ses recherches dans le cadre de ce projet de recherche sous l'encadrement de Thomas Faucher et sous la direction administrative de Rémy Chapoulie (IRAMAT-CRP2A).

Le ou la candidat(e) doit posséder un diplôme de Master en Chimie, Physique, Sciences des matériaux, Archéométrie ou Archéologie. Des connaissances minimum en chimie sont demandées pour les archéologues et une expérience en archéologie est demandée pour les chimistes/physiciens. Des notions en numismatiques sont facultatives.

Dossier à envoyer à l'adresse suivante : thomas.faucher@u-bordeaux-montaigne.fr

Pour postuler, le candidat doit envoyer à cette adresse avant le 6 juin 2020 un dossier constitué des pièces suivantes :

- CV détaillé
- lettre de motivation
- lettre de recommandation